

LES MIGRATIONS DES FOOTBALLEURS EN EUROPE : LORSQUE LES RÉSEAUX PERPÉTUENT LES TERRITOIRES

Raffaele Poli, Université de Neuchâtel
Loïc Ravenel, Université de Franche-Comté

Le 15 décembre 1995, la Cour de justice des communautés européennes a prononcé l'arrêt « Bosman » qui a rendu caduque les quotas limitant la présence à l'étranger de footballeurs communautaires.

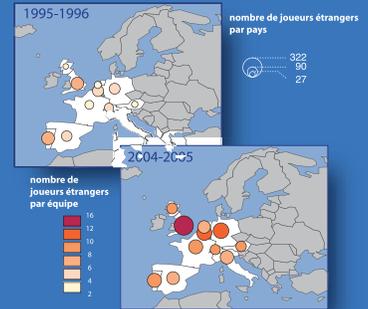
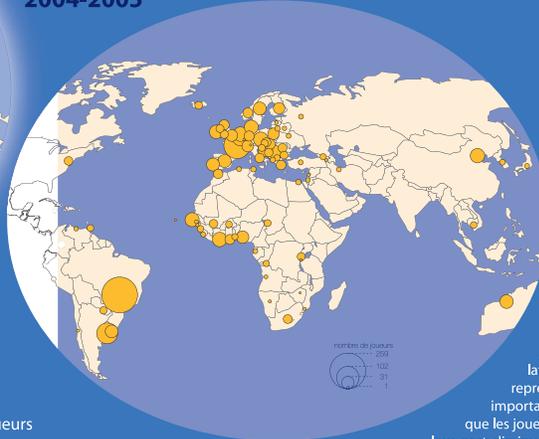
Origine des non-nationaux évoluant en Europe en ...

Les non-nationaux dans les pays étudiés

1995-1996



2004-2005



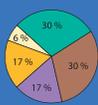
Lors de la saison 2004-2005, le nombre de joueurs non-nationaux par équipe s'est accru de 104 %, passant de 4,8 à 9,8.

Mais, outre cette augmentation significative, la répartition par origine géographique n'a pas été fondamentalement modifiée. Les joueurs en provenance d'Amérique latine ou d'Europe occidentale représentent une part un peu plus importante des non-nationaux tandis que les joueurs d'Europe orientale ont vu leur part diminuer relativement. La quasi-absence d'une grande partie de l'Asie et de l'Amérique du Nord reste une constante.

total des non-nationaux

en 1995-1996

894



en 2004-2005

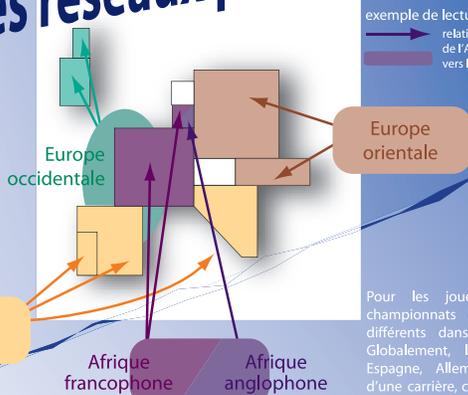
1 803



zone d'origine de la nationalité des joueurs

- Europe occidentale
- Europe orientale
- Afrique
- Amérique latine
- autres (Amérique du Nord, Asie, Océanie)

Les réseaux persistent



exemple de lecture
relation positive significative de l'Afrique anglophone vers la Belgique (test χ^2)

Zone d'origine du dernier club du joueur avant l'Europe						
	Afrique anglophone	Afrique francophone	Amérique latine	Europe orientale	Europe occidentale	total
Autriche	4	6	6	44	7	67
Allemagne	13	9	43	77	26	168
Pays-Bas	8	15	16	31	67	99
Belgique	30	48	14	61	18	177
France	22	47	35	23	9	136
Suisse	10	15	20	14	5	64
Italie	4	6	70	29	13	122
Espagne	2	2	86	19	6	115
Portugal	4	13	114	16	1	148
Angleterre	11	7	22	34	89	163
Ecosse	1	4	6	8	23	42
total	109	172	432	982	226	1 301

8 joueurs ont quitté un club d'Europe orientale pour rejoindre le championnat écossais

Les trajectoires des joueurs révèlent des logiques de proximité géographique et/ou culturelle perpétuant les réseaux existants. Ils restent redevables de l'histoire coloniale, des migrations (joueurs latino-américains en Espagne, Portugal et Italie ; joueurs africains en France et Belgique) ou de la proximité géographique (concentration des joueurs d'Europe orientale en Allemagne et Autriche, d'Europe du Nord en Angleterre).

Pour les joueurs étrangers, les grands championnats européens jouent des rôles différents dans leurs parcours migratoires. Globalement, les plus riches (Angleterre, Espagne, Allemagne) sont l'aboutissement d'une carrière, ceux d'un moindre niveau sont considérés comme des plateformes ou des espaces relais (France, Belgique, Suisse, Portugal). Toutefois ces statuts varient grandement selon les aires d'origines des joueurs.

Statut des pays d'accueil selon l'origine des joueurs

Toutes origines

- Statut du pays
- Abouissement :** une destination privilégiée
La part de joueurs étrangers présents augmente de manière constante
 - Plateforme :** une porte d'entrée sur l'Europe
La part de joueurs étrangers présents diminue de manière constante
 - Relais :** pour rebondir, se relancer dans un parcours européen
Augmentation-diminution
 - Promotion/Refuge :** entrée pour les jeunes, fin de carrière pour les plus anciens
Diminution-augmentation
 - Multifonctions :** pas de fonction privilégiée
Course à l'instabilité
 - Trop peu de joueurs pour déterminer une fonction

L'internationalisation du recrutement de joueurs en Europe occidentale ne s'accompagne pas d'une déterritorialisation des routes migratoires. Bien au contraire, les réseaux à la base des transferts perpétuent plus qu'ils ne défont les logiques spatiales anciennes.

Éléments méthodologiques :

les données collectées concernent les joueurs non-nationaux évoluant dans onze championnats de football de premier niveau (Autriche, Allemagne, Angleterre, Belgique, Ecosse, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, Suisse) à partir de sources diverses (presse spécialisée, sites internet, FIFA, UEFA, ...). Elles ont été traitées de deux manières :

- une analyse des « stocks » permettant de comparer les variations géographiques de l'origine des non-nationaux ;
- un suivi longitudinal des parcours migratoires de tous les joueurs non-nationaux présents lors de la saison 2002-2003, 2003-2004, 2004-2005.